



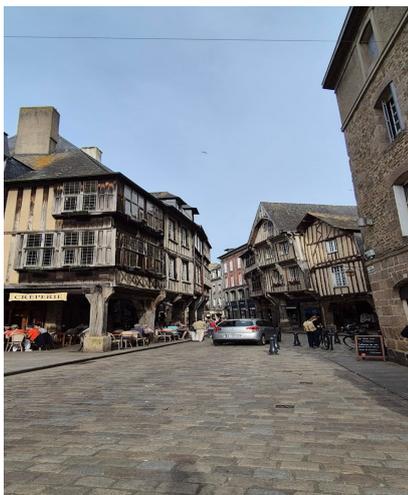
Compte rendu du voyage en Bretagne, 2-5 mai 2025

Le départ de Luxembourg jusqu'à la gare TGV Lorraine s'est effectué tôt le matin, à 8h00 précises, depuis notre point de rassemblement, afin de profiter pleinement de ce séjour riche en découvertes. À 10h38, nous avons embarqué dans le TGV INOUI direct à destination de Rennes pour un trajet agréable de quatre heures environ, nous permettant d'admirer au passage les paysages vallonnés et verdoyants de la campagne française.

Jour 1 – Arrivée et installation à Dinan Dès notre arrivée à Rennes, capitale historique de la Bretagne, un autocar nous attendait pour un trajet de 53 kilomètres vers Dinan, petite cité médiévale bâtie sur une colline surplombant la vallée de la Rance. Nous avons rapidement gagné l'Hôtel du Château, un établissement charmant situé en plein cœur du centre historique, à proximité immédiate du château de Dinan, forteresse emblématique datant du XIVe siècle.

Après l'installation à l'hôtel, place à quelques heures de libres avant le dîner, nous donnant l'opportunité de nous promener et de découvrir la charmante ville de Dinan ainsi que de faire quelques achats.

Protégée par 3 kilomètres de remparts surplombant la vallée de la Rance, la cité médiévale de Dinan nous entraîne à travers ses petites rues dans un voyage au cœur de l'histoire bretonne. Découvrir Dinan, ancien fief de Bertrand Du Guesclin et Anne de Bretagne, c'est se replonger dans l'ambiance du Moyen-Âge en parcourant la rue escarpée du Jerzual jusqu'au vieux port de la ville (son dénivelé oscillant entre 12 et 18 % sur 502 mètres !) avec ses maisons à pans de bois et à pignons pointus qui témoignent de la richesse passée de la ville (du 14e au 18e siècle, elle grouillait de tisserands, de tanneurs) et le centre-ville historique avec ses rues pavées et ses maisons à pans de bois typiquement dinannaises des 15e, 16e et 17e siècles.



Dinan



De la ville haute en grimpant dans les ruelles de Dinan, nous pouvons profiter d'une vue exceptionnelle sur la Rance et la Vallée de Dinan.

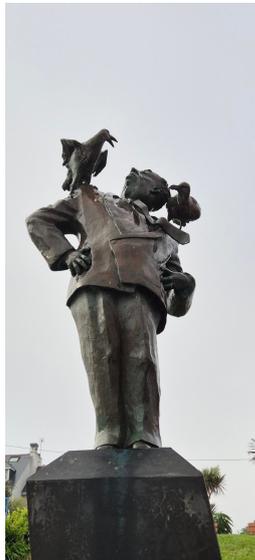
Finalement nous avons clôturé cette journée par un repas convivial dans un restaurant voisin, une occasion idéale pour faire connaissance ou se retrouver et échanger nos premières impressions.

Jour 2 – Dinard, La Richardais et Cap Fréhel : entre mer et nature

Après un copieux petit-déjeuner à l'hôtel, nous avons pris la route vers Dinard, station balnéaire prisée de la Côte d'Émeraude.

Fondée au XIXe siècle, Dinard est célèbre pour ses somptueuses villas édouardiennes et Belle Époque, construites par des riches industriels britanniques venus profiter du climat marin breton. Aujourd'hui, avec casino, galeries d'art et beaux hôtels, « Dinard, l'élégante » reste une station balnéaire très prisée.

Dinard c'est aussi le festival du film britannique et la statue d'un des plus illustres cinéastes britanniques : Alfred Hitchcock qui pour l'anecdote n'a jamais mis les pieds à Dinard...



Dinard



Dès notre arrivée et sous une bonne ondée qui n'a heureusement pas duré, une visite guidée à pied nous a permis d'apprécier l'élégance de cette ville tournée vers la mer. La balade le long de la Promenade du Clair de Lune, un petit chemin cimenté qui serpente entre les rochers et longe le bord de mer nous a offert le meilleur point de vue pour observer la Côte d'Émeraude, ainsi que les forts qui se trouvent au large, et même Saint-Malo de l'autre côté de la baie. Nous avons pu également voir quelques très belles villas de maître.

[circuits-découverte-dinard-2020_24-04-.pdf](#)

Puis, nous avons poursuivi vers La Richardais pour découvrir le Musée Manoli, installé dans une ancienne ferme traditionnelle bretonne. Ce site remarquable abrite environ 300 œuvres du sculpteur, artiste contemporain reconnu pour ses sculptures en bois et pierre qui dialoguent harmonieusement avec la nature environnante. Le musée et le jardin de sculpture ont été pensés et construits dans le lieu même où Manoli a vécu et créé pendant un quart de siècle.

Sur l'herbe verte, entre les arbres, trônent des sculptures comme les moutons aux hélices, des envols d'oiseaux en métal doré, des chouettes nées d'un soc de charrue modelé par la flamme ou encore des équilibristes qui semblent inventer le mouvement perpétuel et nous emmènent dans le monde imaginaire de l'artiste.

Pierre Manoli naît au Caire en novembre 1927 dans une famille de médecins, amateurs d'art et musiciens. Après avoir reçu une première formation aux Beaux-Arts du Caire, l'artiste s'installe en France. Dès 1956, le mouvement devient un élément essentiel de sa recherche. Le point d'ancrage de l'œuvre devient le point de départ du mouvement qui l'anime : glissement silencieux de silhouettes épurées d'acrobates ou de danseurs. La rencontre avec le feu a lieu dès le début des années soixante. Chalumeau à la main, Manoli innove en dessinant sur des plaques de faïence, de laiton et d'inox.



Musée Manoli

Ensuite déjeuner au restaurant l'Ami, situé non loin, et vu notre planning, dessert pris dans le bus, moelleux au chocolat avec crème chantilly, une première !

Une partie de l'après-midi fut consacrée à la découverte du Cap Fréhel, labellisé **Grand Site de France**, un site naturel exceptionnel caractérisé par ses falaises roses qui tombent à pic dans l'océan le long du GR© 34.

Ces falaises, à pic comme des murailles, abritent des centaines d'oiseaux nicheurs. De la [pointe du Grouin](#) jusqu'à l'[île de Bréhat](#), le cap offre aussi 400 hectares de landes, parmi les plus vastes d'Europe et un majestueux phare de 103 mètres.

Accompagnés de notre guide nature, Isabelle Carré, nous avons parcouru les sentiers côtiers où se mêlent landes sauvages, ajoncs en fleurs et panoramas grandioses sur la mer. Ce lieu chargé d'histoire est aussi un refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux marins. Les pics de la Petite et la Grande Fauconnière sont des réserves ornithologiques protégées. Ce site abrite notamment des colonies de guillemots et de pingouins, des huîtres pies, des cormorans huppés, des mouettes tridactyles, des goélands marins et des goélands bruns. Nous aurions pu écouter notre guide pendant des heures mais nous avons dû écourter cette très belle et intéressante balade pour nous rendre à notre prochaine visite.



Cap Fréhel

En fin de journée, nous avons visité le château de Bienassis à Erquy, demeure Renaissance du XVI^e siècle entourée de magnifiques jardins à la française. La visite des intérieurs richement décorés, avec leurs meubles anciens et tapisseries, nous a transportés dans la vie aristocratique bretonne d'antan.



Château de Bienassis

La soirée libre à Dinan a permis à beaucoup d'entre nous de goûter à la plus fameuse spécialité bretonne : la galette (crêpe faite avec de la farine de sarrasin) !

Jour 3 – Saint-Malo, Rothéneuf, Cancale et Dol-de-Bretagne : histoire et mer

Après le petit-déjeuner, direction Saint-Malo.

Cité corsaire, capitale de la mer, joyau de la Côte d'Émeraude, située à la pointe nord de l'Ille-et-Vilaine, en bordure de la Normandie et à quelques encablures du Mont Saint-Michel, ville natale de Jacques Cartier, de Chateaubriand, Surcouf et de tant d'autres hommes illustres, Saint-Malo est aussi un tremplin vers les îles anglo-normandes et l'Angleterre.

Lieu d'histoire et de légendes, berceau d'illustres personnages, la ville a su, malgré des heures sombres, conserver une authenticité conférée par ses remparts, ses pavés et ses vieilles pierres.

Les négociants malouins monopolisaient la plupart des échanges avec les colonies du Mexique, du Chili et du Pérou. C'est avec la découverte des Amériques et le développement des échanges commerciaux avec les Indes que Saint-Malo prend son envol économique et s'enhardit considérablement. Les armateurs deviennent plus nombreux et des personnages de cette époque font la renommée de la ville. Jacques Cartier découvre et explore le Canada, les corsaires harcèlent les navires marchands et militaires ennemis, tels Duguay-Trouin, puis un peu plus tard Robert Surcouf.

D'autres s'illustrent dans les sciences, tel Maupertuis, ou dans les lettres et la politique comme Chateaubriand.

Pour rappel il faut distinguer la course (les corsaires) de la piraterie. Le pirate est un brigand qui vole à main armée sur les grandes routes de la mer. Le corsaire est un belligérant, qui reçoit mission de l'État pour capturer, en temps de guerre, les bâtiments appartenant à l'ennemi.

Notre visite guidée à pied dans la partie intra-muros nous a fait découvrir les imposants remparts de la cité corsaire, construits entre le XIIe et le XVIIe siècle pour protéger la ville des attaques. Cette ville portuaire, au passé tumultueux entre commerce maritime et piraterie, conserve un charme unique avec ses ruelles étroites, ses maisons en granit et ses places animées. Nous avons également vu la maison natale de Chateaubriand, célèbre écrivain romantique natif de la région, dont la sépulture domine la mer, symbole de son amour pour la Bretagne.

Bien sûr nous ne pouvions pas quitter Saint Malo sans goûter une autre spécialité bretonne très légère le Kouign-amann littéralement "Gâteau au beurre" soit autant de sucre que de

beurre ! Petit arrêt également chez Roellinger, magasin d'épices ouvert par le cuisinier 3 étoiles breton Olivier Roellinger.



Saint Malo et Robert Surcouf

Ensuite, cap vers Rothéneuf, connu pour ses rochers sculptés par l'abbé Fouré à la fin du XIXe siècle. Ces sculptures naïves et mystérieuses, représentant personnages fantastiques et scènes bibliques, sont une curiosité locale fascinante, témoignant de la créativité populaire et de la relation particulière entre l'homme et la mer.



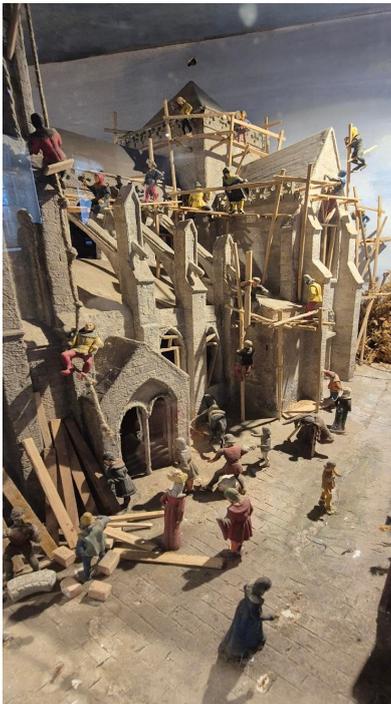
Les rochers sculptés de Rothéneuf

Rendez-vous ensuite à Cancale, capitale réputée de l'huître en Bretagne, où nous sommes pour la plupart allés déjeuner au marché aux huîtres accompagnés d'une vue imprenable sur la baie. Malgré un ciel brumeux, nous avons aussi pu apercevoir au loin la silhouette bien connue du Mont Saint-Michel.



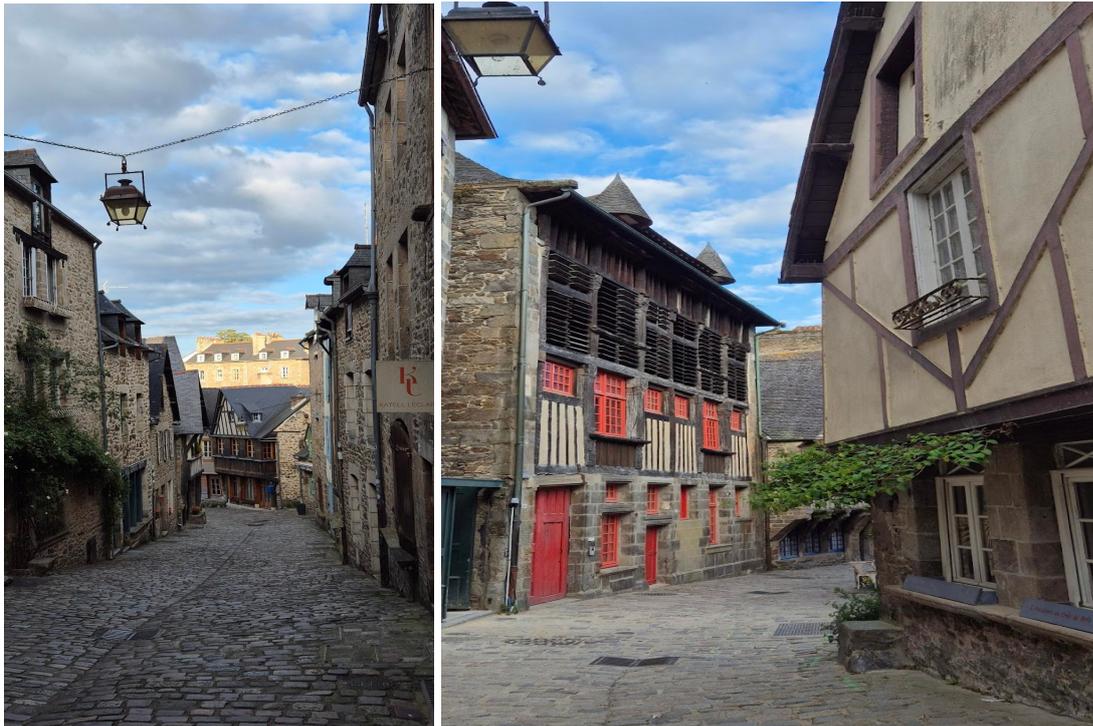
Cancale

L'après-midi était dédiée à Dol-de-Bretagne, petite cité paroissiale dominée par sa cathédrale Notre-Dame, de style gothique, remarquable par ses dimensions impressionnantes et sa structure datant des XIIe et XIIIe siècles. La visite du cathédraloscope, un centre très intéressant montrant l'histoire fascinante des cathédrales gothiques et de leurs bâtisseurs, a complété cette découverte culturelle. Une promenade guidée dans les anciennes rues de Dol a permis d'apprécier l'authenticité des maisons à colombages et le calme de cette ville pleine de charme. Retour à Dinan en fin de journée, soirée libre propice à une dernière balade nocturne pour apprécier l'ambiance médiévale.



Dol-de-Bretagne

Jour 4 – Dernières visites à Dinan et retour Après le petit-déjeuner et le check-out de l'hôtel, une dernière visite guidée à pied nous a emmenés dans la célèbre rue du Jerzual, une rue pentue et pavée qui descend jusqu'au port de Dinan, la vallée de la Rance se dévoilant alors au promeneur. Cette voie médiévale, autrefois empruntée par les marchands et les artisans, regorge aujourd'hui de boutiques d'artisans et galeries d'art, offrant un aperçu de l'artisanat local.



Rue du Jerzual

Nous avons poursuivi par la visite du Musée Yvonne Jean Haffen, consacré à cette artiste peintre et céramiste originaire de Bretagne, reconnue pour ses œuvres colorées et poétiques inspirées de la nature bretonne. Le musée expose notamment une belle collection de ses peintures, céramiques et gravures, témoignant de son talent et de son attachement à la région.

Peintre, dessinatrice, graveuse et céramiste, Yvonne Jean-Haffen commence sa carrière dans les années 1920 à Paris. Elle participe à la réalisation de décors pour paquebots et bâtiments, tout en explorant l'art de la céramique à Quimper et à Sèvres. En 1937, elle acquiert, avec son époux, une résidence secondaire en Bretagne : La Grande-Vigne, située sur le port de Dinan. Ce lieu devient non seulement sa maison, mais aussi un véritable espace de création.



Après une pause déjeuner à Dinan, nous sommes repartis vers Rennes en autocar, puis avons repris le TGV direct vers la gare TGV Lorraine avant d'arriver à Luxembourg autour de 22h30, clôturant ainsi ce périple breton.